

## Conception d'une base de données de recherche sur des cas de variations d'oeuvres d'art

Mélanie Lord, Anne Bénichou, Francine Couture, Alain Depocas, Richard Gagnier, Justine Lebeau and Véronique Rodriguez

Volume 5, Number 1, Fall 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1033521ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1033521ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Association Québécoise de Promotion des Recherches Étudiantes en  
Muséologie (AQPREM)

### ISSN

1718-5181 (print)

1929-7815 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Lord, M., Bénichou, A., Couture, F., Depocas, A., Gagnier, R., Lebeau, J. & Rodriguez, V. (2010). Conception d'une base de données de recherche sur des cas de variations d'oeuvres d'art. *Muséologies*, 5(1), 16–36.  
<https://doi.org/10.7202/1033521ar>

### Article abstract

À l'aide de tableaux, de figures, de diagrammes ainsi que d'exemples précis, Mélanie Lord, en collaboration avec Anne Bénichou, Francine Couture, Alain Depocas, Richard Gagnier, Justine Lebeau et Véronique Rodriguez, expose les grandes étapes d'analyse et de conception ainsi que le fonctionnement d'une base de données. Réalisé spécifiquement afin de colliger les données recueillies dans le cadre d'une étude portant sur les oeuvres variables, cet outil de travail — tel que démontré dans cet article — a également eu des répercussions sur le travail du groupe, en les obligeant à adopter une typologie commune, et en forçant tous les membres de l'équipe à préciser les critères de leur recherche.

## 1

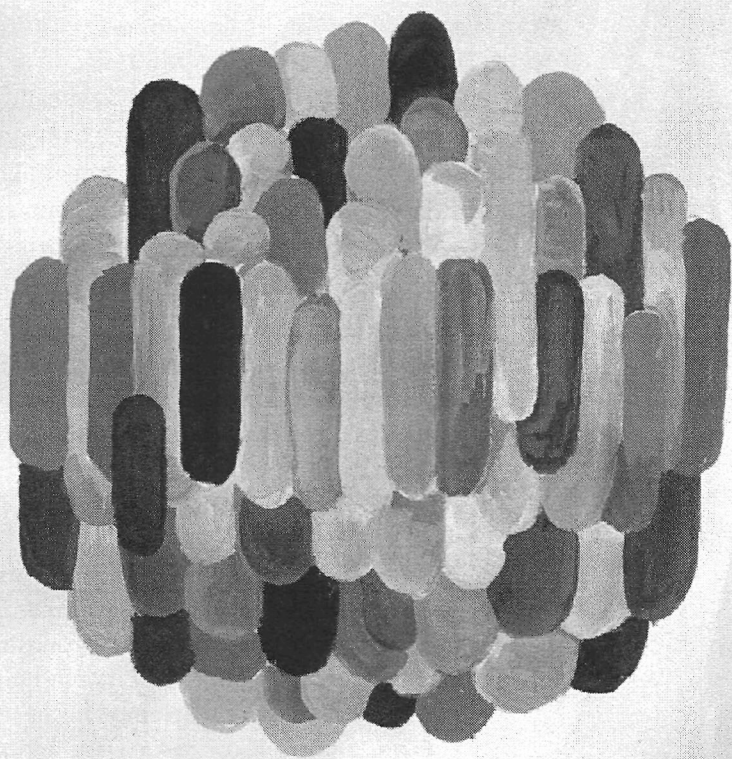
Mélanie Lord

## Conception d'une base de données de recherche sur des cas de variations d'œuvres d'art

Avec Anne Bénichou, Francine Couture, Alain Depocas, Richard Gagnier, Justine Lebeau et Véronique Rodriguez, du groupe de recherche sur la réexposition, *la réactualisation et la pérennité des œuvres contemporaines*.

À l'aide de tableaux, de figures, de diagrammes ainsi que d'exemples précis, Mélanie Lord, en collaboration avec Anne Bénichou, Francine Couture, Alain Depocas, Richard Gagnier, Justine Lebeau et Véronique Rodriguez, expose les grandes étapes d'analyse et de conception ainsi que le fonctionnement d'une base de données. Réalisé spécifiquement afin de colliger les données recueillies dans le cadre d'une étude portant sur les œuvres variables, cet outil de travail – tel que démontré dans cet article – a également eu des répercussions sur le travail du groupe, en les obligeant à adopter une typologie commune, et en forçant tous les membres de l'équipe à préciser les critères de leur recherche.

Mélanie Lord détient un baccalauréat en arts visuels. Elle poursuit actuellement un doctorat en informatique cognitive à l'Université du Québec à Montréal portant sur la recherche et la diffusion de l'information dans les réseaux sociaux virtuels. Elle fait partie du groupe de recherche Millefeuille qui s'intéresse aux réseaux socio-sémantiques et elle participe à une recherche en psychologie qui étudie la structure des dictionnaires et le problème de l'ancrage des symboles. Chargée de cours en informatique à l'UQAM, elle a aussi réalisé quelques contrats de design graphique.



Notre programme de recherche vise à identifier les variations d'œuvres contemporaines résultant de leur réexposition et à analyser ainsi leurs écarts avec les éléments constitutifs de « l'œuvre originale » et leur mise en vue inaugurale. Nous voulons ainsi démontrer que ces œuvres conduisent à une remise en question d'enjeux théoriques liés aux valeurs attribuées à l'œuvre originale (intégrité, authenticité et pérennité). Par ailleurs, ces œuvres reconfigurent le partage des responsabilités culturelles et des droits entre les différents acteurs du monde de l'art par la délégation ou le partage de l'auctorialité entre l'artiste, ses ayants droit et les professionnels du monde de l'art. Finalement, elles instaurent une relation de continuité entre la production et la diffusion qui se déploie dans une temporalité qui est celle de la vie publique de l'œuvre. L'observation de ces phénomènes tend à démontrer l'émergence d'un nouveau régime artistique. Afin d'atteindre ces objectifs, nous avons construit notre objet d'étude par :

- 1 la constitution d'un corpus de cas de variations d'œuvres résultant de leur réexposition le plus souvent signalés par des artistes, conservateurs, commissaires, restaurateurs comme ayant provoqué une transformation de leur propre pratique ;
- 2 l'établissement d'une classification des cas de figures des variations des œuvres ;
- 3 l'analyse du rôle des professionnels de l'art (l'artiste et ses représentants – marchands, ayants droit – commissaire, conservateur, restaurateur, documentaliste) ayant joué un rôle sur le plan de la variation de l'œuvre ;
- 4 l'analyse des usages de référence de la documentation guidant la mise en vue des œuvres (écrits et déclarations d'artiste, photographies d'expositions antérieures, plan ou esquisse, catalogue raisonné, commentaires critiques...);
- 5 l'analyse de l'action du cadre institutionnel (le musée, le centre d'exposition...) sur la présentation de l'œuvre et ses variations.

Dès le début du processus de recherche, nous avons décidé de constituer une base de données afin de rassembler et de structurer l'information documentant les cas de variations d'œuvres identifiés par les membres de l'équipe. Nous

avons convenu que cette étape méthodologique allait permettre de mieux gérer la diversité des données recueillies qui concernent tant les états des œuvres ou leurs variations, l'identification du rôle des acteurs et des institutions qui en sont responsables et des documents qui les accompagnent. Elle nous permettait également de dépasser la singularité des cas de notre corpus afin de procéder à leur analyse comparée et d'identifier des phénomènes de récurrence qui appuient l'hypothèse de l'émergence d'un nouveau régime artistique.

Nous avons mis en œuvre le processus de conception de cette base de données en nous adjoignant la collaboration de l'informaticienne Mélanie Lord, dont l'expertise a été essentielle à la réalisation du projet. Cela a donné lieu à un véritable travail de collaboration interdisciplinaire qui, sur le plan méthodologique, nous aide à mieux définir nos objectifs de recherche et procéder à une définition et à une classification des notions communes que nous utilisons.

## 1. Conception d'une base de données de recherche

L'étape de la conception est cruciale dans la réalisation d'une base de données (BD). C'est à ce stade qu'on structure les données entre elles de telle sorte qu'elles deviennent plus efficacement *navigables*, compréhensibles et interprétables. Dans le cas plus particulier d'une BD destinée à stocker des données de recherche pour l'analyse d'un sujet particulier, nous voulons montrer comment ce processus de structuration du domaine d'étude permet également aux membres de l'équipe de recherche de clarifier et de préciser collectivement les mécanismes d'analyse de l'information qui seront supportés par cette BD. La section 1.1 donne un aperçu de ce qu'est le processus de conception d'une BD et constitue un préambule à la section 1.2 qui présentera plus particulièrement la conception de notre BD de recherche sur les variations d'œuvres d'art. Nous verrons que les différentes décisions de conception nous ont amenés à préciser nos objectifs de recherche, à établir des bases collectives

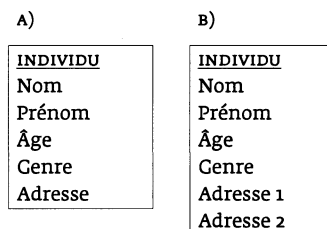
d'analyse des données et à définir un vocabulaire commun propre à notre étude.

### 1.1 Processus général de conception d'une base de données relationnelle

Pour concevoir une base de données relationnelle, il faut tout d'abord choisir l'information que l'on veut pouvoir conserver dans la BD, tout en prévoyant une certaine flexibilité pour l'entrée de cas particuliers ou de données atypiques. Supposons, par exemple, que notre BD gère une liste d'individus pour lesquels on veut conserver le lieu de résidence. En général, un individu ne possède qu'un seul lieu de résidence, mais ce n'est pas nécessairement toujours le cas. On doit alors évaluer la pertinence et l'importance de cette information afin de décider si la BD devra permettre ou non l'entrée de plusieurs adresses pour un seul individu. Ce type de décision de conception est toujours un compromis entre flexibilité et complexité.

On entreprend l'élaboration d'un modèle conceptuel de la BD en relevant les concepts clés dans les données que l'on veut conserver et en définissant les attributs de ces concepts. Ce modèle conceptuel permettra d'établir ultérieurement la structure de la base de données. Par exemple, l'information sur un individu pourrait être regroupée dans un concept nommé «Individu» et les attributs relatifs à un individu pourraient être le nom, le prénom, l'âge, l'adresse, etc. Les concepts et les attributs sont choisis en fonction de leur pertinence pour le projet d'étude supporté par cette BD. La figure 1 montre deux exemples de représentation schématique d'un tel concept.

La figure 1 a) montre le concept Individu qui possède les attributs «nom», «prénom», «âge», «genre» et «adresse». Cette façon de représenter un individu ne permet d'assigner qu'une seule adresse par individu. La figure 1 b) illustre une solution possible pour assigner deux adresses à un même individu, en ajoutant simplement un second attribut pour la seconde adresse. Cependant, s'il est nécessaire



**Figure 1**  
Deux manières de représenter le  
concept Individu.

de pouvoir entrer dans la BD un nombre *a priori* inconnu d'adresses pour chaque individu, il faut alors complexifier un peu les choses et ajouter un autre concept, celui d'Adresse. La figure 2 illustre ces deux concepts et la relation qui les unit. On peut lire ce schéma comme suit : un individu possède un nom, un prénom, un âge, un genre et une ou plusieurs (1..\*) adresses. Une adresse est représentée par les attributs suivants : un numéro de porte, le nom d'une rue, le nom d'une ville, le nom d'une province, d'un pays et puis un code postal.



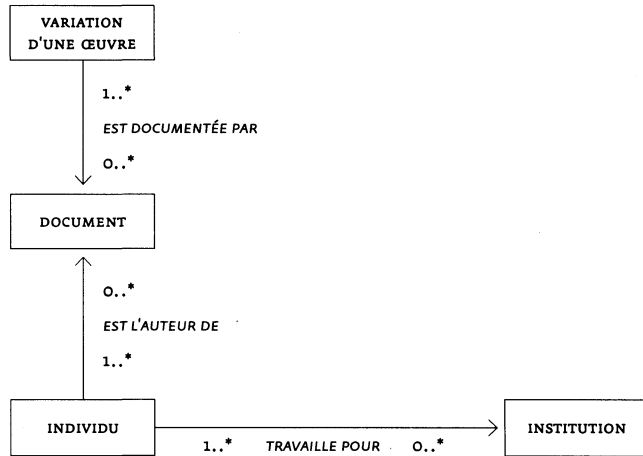
**Figure 2**  
Représentation du concept Individu  
en lien avec le concept Adresse.

Le choix des concepts et des attributs est déjà une forme de structuration des données, mais la force d'une BD relationnelle réside dans le choix des liens entre ces concepts. En effet, ce sont ces relations qui structurent les concepts entre eux et qui permettront de faire des recherches efficaces dans la base de données.

La figure 3 présente un exemple de relations entre certains concepts empruntés à la base de données du projet de recherche. Les relations sont représentées par des flèches et leur étiquette associée. Une flèche n'indique que le sens de lecture de l'étiquette de la relation, mais la relation existe dans les deux sens. De plus, à chacune des deux extrémités de chaque flèche, on inscrit une cardinalité. La cardinalité

$n$  représente un nombre fixe d'éléments tandis que la cardinalité  $n..m$  représente un intervalle pour le nombre d'éléments. On utilise le symbole « \* » pour signifier le nombre indéterminé « plusieurs ». Les exemples suivants vont clarifier ces quelques notions.

**Figure 3**  
Exemple de relations entre des concepts (ici représentés sans leurs attributs).



Ce modèle conceptuel peut se lire ainsi :

RELATION DONT L'ÉTIQUETTE EST « EST DOCUMENTÉE PAR » :

Lu dans le sens de la flèche : la variation d'une œuvre *est documentée par* 0, 1 ou plusieurs (0..\*) document(s).

Pour lire une relation dans le sens inverse, il faut cependant modifier son étiquette. Dans le cas de cette relation, on pourrait l'exprimer, dans le sens contraire de la flèche, comme suit : un document *documente* 1 ou plusieurs (1..\*) variation(s). On remarque ici que les cardinalités ne sont pas nécessairement les mêmes pour les deux sens de lecture.

RELATION DONT L'ÉTIQUETTE EST « EST L'AUTEUR DE » :

Lu dans le sens de la flèche : un individu *est l'auteur de* 0, 1 ou plusieurs document(s).

Lu dans le sens contraire de la flèche : un document *a été produit par* 1 ou plusieurs individu(s).

RELATION DONT L'ÉTIQUETTE EST « TRAVAILLE POUR » :

Lu dans le sens de la flèche : un individu *travaille pour* 0, 1 ou plusieurs institution(s).



Lu dans le sens contraire de la flèche : une institution  
a comme employé(s) 1 ou plusieurs individu(s).

Bon nombre de décisions de conception sont illustrées dans le modèle de la figure 3. Pour n'en mentionner que quelques-unes, regardons la relation entre les concepts Variation et Document. La cardinalité (1..\*) inscrite près du concept Variation signifie d'abord qu'un document doit absolument documenter au moins une variation et que, de plus, un même document peut servir à documenter plusieurs variations différentes. Si, au contraire, on avait voulu qu'un document ne puisse documenter qu'une seule variation, on aurait indiqué une cardinalité de 1 au lieu de 1..\*.

Ce sont ces relations conceptuelles qui permettent de naviguer dans les données et d'obtenir rapidement de l'information pertinente. Évidemment, le but d'une base de données est de pouvoir être interrogée. En considérant de nouveau le modèle conceptuel illustré à la figure 3, voici quelques exemples de requêtes que l'on pourrait effectuer dans une BD implémentée selon ce modèle :

#### Exemples de requêtes possibles

Ex1 :

Quels sont les individus qui travaillent pour l'institution  $i$  ?

Ex2 :

Quels sont les individus qui sont des auteurs du document  $d$  ?

Ex3 :

Quels sont les documents qui fournissent de l'information sur la variation  $v$  ?

Ex4 :

Quels sont les individus qui sont des auteurs d'au moins un des documents qui fournissent de l'information sur la variation  $v$  ?

Ex5 :

Quelles sont les variations qui sont documentées par au moins un document dont l'un des auteurs est l'auteur  $a$  .

On constate facilement que même dans une collection relativement petite de données non structurées, ce type de recherche serait long et pénible.

En pratique, le choix des concepts, des attributs et des relations entre les concepts se fait en plusieurs itérations, par raffinements successifs du modèle conceptuel. Le modèle final peut alors être transformé en modèle de tables de base de données (un schéma relationnel) et être implémenté comme tel dans un système de gestion de base de données.

### 1.2 Conception d'une base de données de recherche sur les variations d'œuvres d'art

Cette section a pour objectif d'expliquer les concepts centraux de notre base de données de recherche ainsi que le vocabulaire contrôlé établi lors de nos discussions sur la conception de la BD : les types d'exemplaires, les types de variations et les rôles des individus.

Nous avons tout d'abord précisé ce que l'on entend par le concept de variation, central à notre étude, en élaborant une façon d'aborder les transformations des œuvres d'art au cours de leur vie publique. Nous avons d'abord défini les concepts d'Œuvre et d'Exemplaire. Dans la base de données, l'œuvre est considérée comme une notion abstraite qui se manifeste matériellement par un (ou des) exemplaire(s), autrement dit, un exemplaire est une des possibles manifestations physiques d'une œuvre. Le tableau 1 donne une description des quatre types d'exemplaires définis.

**TABLEAU 1**  
Liste des types d'exemplaires

TYPE D'EXEMPLAIRE	DESCRIPTION
Unique	Oeuvre unique (suppose que le nombre d'exemplaires est égal à un)
Réplique	Production d'un nouvel exemplaire de l'œuvre par l'artiste
Copie d'exposition	Refabrication de l'œuvre à usage exclusif de l'exposition par le personnel du musée et détruite à la fin de l'exposition
Copie de conservation	Refabrication d'un exemplaire de référence réalisée dans le cadre de la conservation préventive

Chaque exemplaire peut se transformer dans le temps selon diverses variations. Le tableau 2 présente la liste des types de variations que nous avons déterminés et choisis de considérer dans notre étude.

**TABEAU 2**  
Liste des types de variations

<b>TYPE DE VARIATION</b>	<b>DESCRIPTION</b>
Adaptation	Adaptation à l'espace physique d'exposition inscrit au concept de l'œuvre
Ajout d'élément(s)	Ajout d'élément(s) à une œuvre
Éléments d'ensembles	Présentation d'un élément autonome de l'œuvre faisant partie d'un ensemble
Émulation	Variation qui concerne les arts technologiques, imitation de l'apparence d'origine d'une œuvre par des moyens technologiques tout à fait différents. Cela s'applique en général à la refabrication ou à la substitution des composantes d'une œuvre
Fragment	Partie extraite d'une œuvre
Migration	Variation qui concerne les arts technologiques, mise à niveau de l'équipement et du matériel source
Modification de la présentation	Modification du dispositif de présentation de l'œuvre
Nouveau titre	Nouveau titre donné à une occurrence d'un exemplaire
Oeuvre document	Documentation d'une œuvre disparue qui tient désormais lieu d'œuvre d'art
Oeuvre évolutive	Œuvre <i>in progress</i> conçue par l'artiste (l'acquisition n'arrête pas son évolution)
Oeuvre synthèse	Synthèse, dans une nouvelle matérialisation, d'œuvres antérieures
Réactualisation	Rematérialisation d'une œuvre qui existe sur le mode du document ou qui demande d'acquérir un savoir pour être rematérialisée. Elle ne cherche pas la similitude avec une occurrence antérieure
Réduction de la variabilité	Réduction de la variabilité d'une œuvre conçue à l'origine pour être variable
Refabrication	Nouvelle production de l'œuvre à partir d'instructions, autorisée ou réalisée par l'artiste, sur le modèle d'une occurrence de référence antérieure
Remaniement	Modification par l'artiste d'éléments de l'œuvre qu'il substitue à la première version

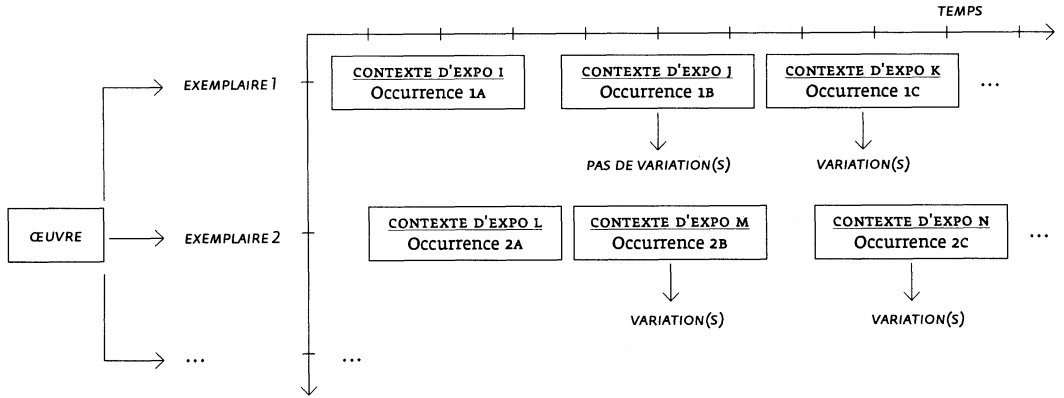
Remplacement	Remplacement d'un élément matériel constitutif de l'œuvre
Retrait	Œuvre prévue pour l'exposition mais finalement non exposée
Version lacunaire	Manifestation partielle d'une œuvre qui est amputée d'un de ses éléments constitutifs perdu ou détruit
Version réduite	Présentation de quelques éléments d'une œuvre
Autre	N'entre dans aucune des catégories décrites ci-dessus

Ensuite, nous avons défini les concepts d'Occurrence, de Contexte et de Variation. Un exemplaire, dans un contexte d'exposition particulier, constitue une occurrence. Celle-ci peut générer, ou non, une Variation de l'œuvre. En effet, un exemplaire ne subit pas nécessairement de transformations à chaque fois qu'il est exposé (à chaque occurrence), mais, lorsque c'est le cas, on qualifie cette occurrence de variation. La figure 4 illustre schématiquement les lignes de temporalité des œuvres que nous avons étudiées.

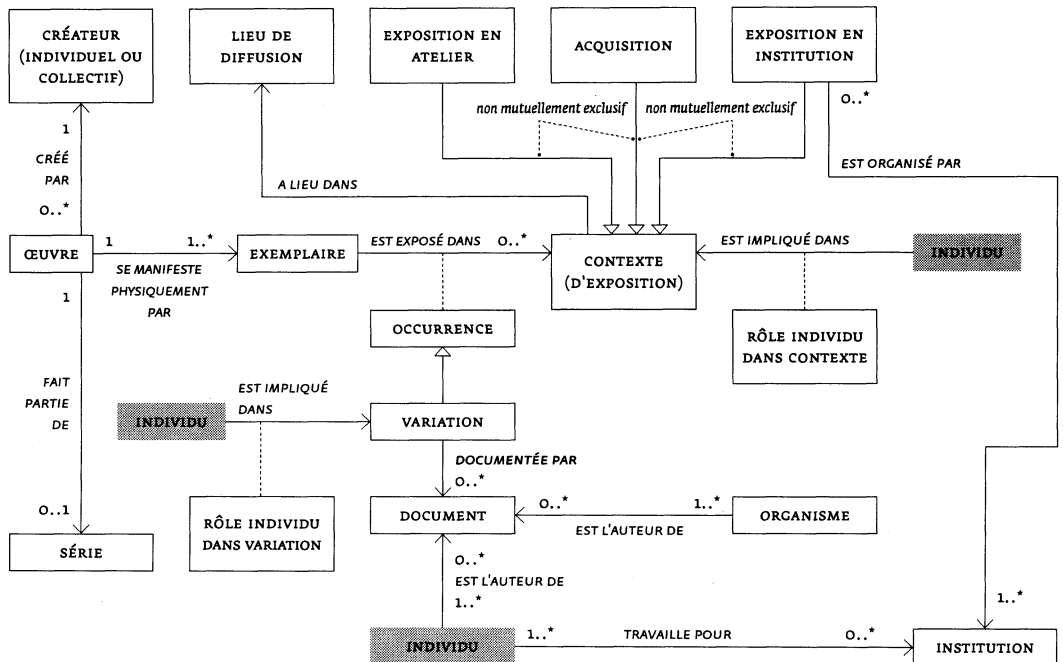
Nous avons déterminé tous les concepts qui représentent nos données dans la BD ainsi que leurs relations. La figure 5 présente le schéma conceptuel (simplifié) des concepts importants dans notre étude. Le concept Individu (en gris) se répète plusieurs fois dans le schéma (pour une meilleure lisibilité), mais doit être considéré comme un seul et même concept. Il est à noter que les attributs de chaque concept ont aussi été omis.

Le schéma simplifié de la figure 5 peut se lire comme suit : une Œuvre est rattachée au concept de Créateur, celui-ci pouvant être constitué de un ou plusieurs individu(s) (collectif). De plus, une œuvre peut appartenir à une Série, auquel cas nous pouvons consigner divers renseignements sur cette série. Comme nous l'avons vu précédemment, une œuvre se manifeste par un ou plusieurs Exemplaire(s). Dans le cas d'un exemplaire de type « unique », il n'y aura qu'un seul exemplaire pour cette œuvre. Un exemplaire dans un Contexte d'exposition donne lieu à une Occurrence. Les contextes d'exposition possibles sont une

**Figure 4**  
Ligne de temporalité des exemplaires d'une œuvre.



**Figure 5**  
Schéma conceptuel simplifié de la BD.



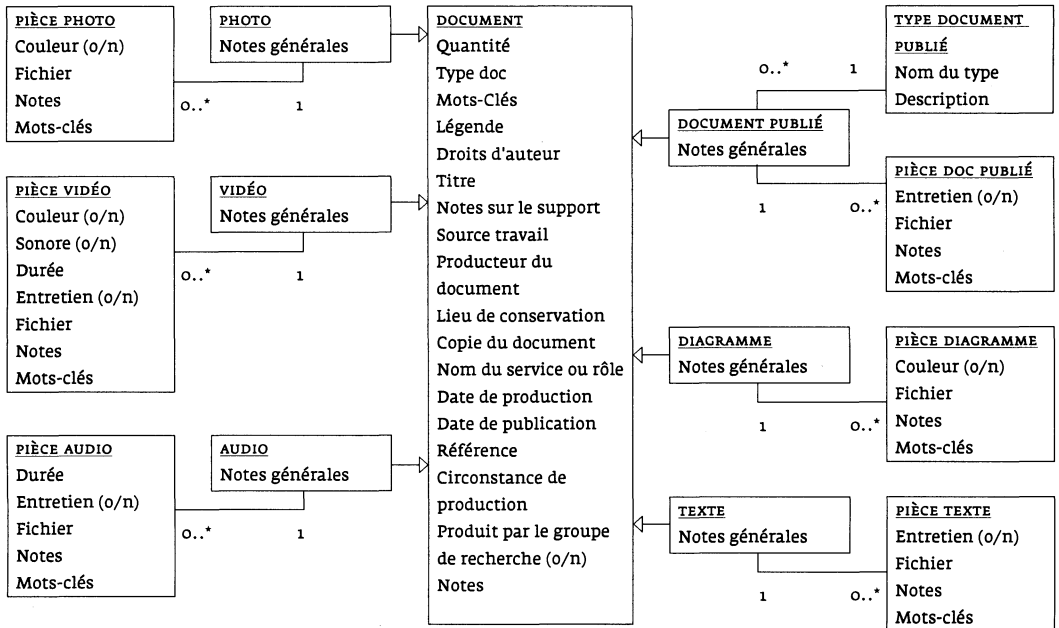
exposition en atelier, une exposition en institution ou la mise en exposition de l'œuvre, en institution ou en atelier, dans le contexte de son acquisition. Une occurrence, quant à elle, est considérée comme une Variation lorsque l'exemplaire exposé a subi une ou plusieurs variation(s), dont la plupart sont énumérées au tableau 2.

Ensuite, nous voulions aussi conserver diverses informations sur les individus ayant joué un (ou plusieurs) rôle(s) dans les contextes d'exposition ainsi que dans les diverses variations. Nous avons conséquemment défini une liste de rôles possibles (tableau 3).

**TABEAU 3**  
Liste des rôles

RÔLE	DESCRIPTION
Archiviste	Spécialiste de la conservation et du classement de la documentation
Artiste	Auteur des œuvres Vendeur, dans le cas d'une acquisition
Assistant commissaire	Assistant du commissaire
Assistant conservateur	Assistant du conservateur
Assistant de l'artiste	Assistant de l'auteur d'une œuvre
Assistant restaurateur	Assistant du spécialiste de la conservation et de la restauration des œuvres
Ayant droit	Représentant de l'artiste après sa mort
Collectionneur	Acheteur dans le cas d'une acquisition
Commissaire	Responsable et concepteur d'une exposition
Conservateur	Responsable d'une collection muséale' organisateur d'exposition, rattaché à une institution
Conservateur adjoint	Adjoint du conservateur
Directeur	Responsable de la gestion d'un organisme ou d'une institution artistique
Galeriste	Propriétaire d'une galerie d'art marchande Vendeur, dans le cas d'une acquisition
Théoricien de l'art	Auteur d'un discours critique sur l'œuvre
Restaurateur	Spécialiste de la conservation et de la restauration des œuvres
Technicien	Personne avec un savoir technique qui intervient sur une œuvre
Propriétaire de l'atelier	Propriétaire de l'atelier lors d'une exposition en atelier

**Figure 6**  
Diagramme de conception (attributs  
inclus) pour les documents.



En ce qui concerne les documents relatifs aux variations, nous voulions conserver l'information générale sur les documents (auteur, titre, date de publication...) ainsi que certaines informations relatives au type de document (photo, vidéo, audio, texte, diagramme et document publié). La figure 6 montre le détail du diagramme conceptuel (attributs inclus) pour les documents.

### 1.3 Illustration de l'interface graphique de la base de données sur les variations d'œuvre d'art

Un cas de figure a été retenu afin d'illustrer l'interface graphique de la base de données. Il s'agit de l'œuvre *Capteurs d'essence* (1997, version 2001) d'Annie Thibault. Bien que cette œuvre se décline en plusieurs occurrences et variations, elle sera utilisée ici à titre d'illustration partielle, c'est-à-dire qu'elle nous servira à montrer d'une manière simplifiée les onglets principaux de la base de données – ceux de l'œuvre, du type d'exemplaire, de l'occurrence

### Étude sur les variations d'oeuvres d'art

Retour au menu principal

Oeuvre Exemples

---

Oeuvre Capteurs d'essence ID 9

**Titre usuel** Capteurs d'essence

**Nombre exemplaire(s)** 1

**Date production début** 1997 (année)  (mois)  (jour)

**Date production fin** 2001 (année)  (mois)  (jour)

Dates de production multiples

In progress

**Créateur de l'oeuvre**

ID Créateur 3 Thibault Annie

Collectif N'est pas un collectif

Individus Thibault, Annie (1968 - ?)

Notes

**Fait partie d'une série**

ID Série  Thibault Annie

Titre

Période

Notes

**Notes** Date : « 1997, version 2001 ». Pourquoi?  
« C'est une idée de Pierre-François Duelllette, liée aux règles d'acquisition, donc purement administrative, pour pouvoir proposer l'oeuvre à la Collection de prêt d'oeuvre d'art car il fallait qu'elle ait moins de 5 ans (je crois). »

Retour au menu principal

Figure 7  
Interface graphique de la base de données pour l'oeuvre *Capteurs d'essence* d'Annie Thibault, écran de l'oeuvre.

Figure 8  
Interface graphique de la base de données pour l'oeuvre *Capteurs d'essence* d'Annie Thibault, écran de l'exemplaire.

### Étude sur les variations d'oeuvres d'art

Retour au menu principal

Oeuvre Exemple Exemples

---

Exemplaire Capteurs d'essence (1/1) - Unique ID 19

Oeuvre Capteurs d'essence Id oeuvre 9

**Type exemplaire** 3 Unique Affecter les types d'exemplaires dans le BO

**Numéro exemplaire** 1

**Titre** Capteurs d'essence

**Date production début** 1997 (année)  (mois)  (jour)

**Date production fin** 2001 (année)  (mois)  (jour)

Dates de production multiples

In progress

**Notes**

Retour au menu principal



### Étude sur les variations d'œuvres d'art

Retour au menu principal

Exemplaire
Occurrence
Variation

## Occurrence ID 142

Oeuvre	Capturs d'essence	ID oeuvre	1
Exemplaire	Capturs d'essence (1) - Unique	ID exemplaire	1

**Titre de l'occurrence**

Occurrence de référence

**Notes**  
Ce qui est exposé :  
-7 capteurs, divisés sur 5 supports  
-Capteurs à différentes hauteurs  
-Supports métalliques  
-Posés au milieu de la salle

**Contexte exposition / acquisition**

ID contexte	138
Titre expo	Ils causent des systèmes. Acquisitions récentes en art actuel (exposition)
Période	2004/10/21 - 2005/06/29
Type expo	collective
Lieu	Musée national des beaux-arts du Québec
Individu(s)	Ninacs, Anne-Marie - Commissaire

Retour au menu principal

**Figure 9**  
Interface graphique de la base  
de données pour l'œuvre *Capturs  
d'essence* d'Annie Thibault, écran  
de l'occurrence.

### Étude sur les variations d'œuvres d'art

Retour au menu principal

Occurrence
Variation

## Variation ID 96

Oeuvre	Capturs d'essence	ID oeuvre	1
Exemplaire	Capturs d'essence	ID exemplaire	1
Occurrence	Capturs d'essence	ID occurrence	142
Contexte	Ils causent des systèmes. Acquisitions récentes en art actuel	ID contexte	138

**Type de variation**

**Type(s)**  
Adaptation  
Réactualisation

**Individu(s) impliqué(s)**

**Rôle(s) individu(s)  
dans cette  
variation**  
Thibault, Annie (1960 - ?) - Artiste  
Ninacs, Anne-Marie - Conservateur  
Ouellette, Pierre-François - Galariste  
Allison, Denis - Technicien

**Notes**  
-Adaptation à la salle d'expo, faite par la conservatrice, à partir  
de photos  
-Réactualisation par la conservatrice de la gélose dans les feuilles  
de verre, puis ensuite par le technicien.

**Documentation**

**Document(s)**  
Photo (2 pièce(s)) - Les Capturs d'essence  
Annie Thibault, les Capturs d'essence, Musée national des beaux-  
arts

**Notes**  
Médiagraphie de cette expo :  
BOUCHARD, Julie, « Avancer dans le brouillard et ils causent des systèmes. Présent  
du singulier », Voir, 4 novembre 2004.

Retour au menu principal

**Figure 10**  
Interface graphique de la base  
de données pour l'œuvre *Capturs  
d'essence* d'Annie Thibault, écran  
de la variation.

**Figure 11**  
Interface graphique de la base  
de données pour l'œuvre *Capteurs  
d'essence* d'Annie Thibault, écran du  
document, partie I.

**Étude sur les variations d'œuvres d'art**

+ 🔍 ☒ ◀ ▶

Retour au menu principal

---

**Document** Photo ID 126

Type de document  Photo  Vidéo  Son  Texte  Diagramme  Publi

Contient un entretien  (vidéo, son, texte, publié)

Couleur  (vidéo, photo, diagramme)

Type de document publié  (publié)

Durée  min (vidéo, son)

Sonore  (vidéo)

Titre

Mots clés

Légende

Nombre de pièces

2004 MNBAQ1.jpg

2004MNBAQ2.jpg

Date publication  (année)  (mois)  (jour)

Auteur(s)

ID Auteur

individuelle:

Altman, Patrick

Notes

**Figure 12**  
Interface graphique de la base  
de données pour l'œuvre *Capteurs  
d'essence* d'Annie Thibault, écran du  
document, partie II.

Droits d'auteur

Producteur document

Produit par le groupe de recherche

Date production 2004  (année)  (mois)  (jour)

Circonstance de production

Lieu de conservation

Copie du document

Source de travail

Nom service ou rôle

Référence

Hyperlien

Support document

ID type support

Notes support

Notes

Retour au menu principal

+ 🔍 ☒ ▶

et du type de variation. Cette œuvre sera également analysée plus en détail dans un article du présent numéro, celui de Véronique Rodriguez intitulé «La collection muséale et la variabilité de l'œuvre : échantillon de pratiques et rôle de l'artiste» auquel le lecteur peut se référer pour obtenir davantage d'information.

### ***Capteurs d'essence* (1997, version 2001) d'Annie Thibault**

La figure 7 illustre l'écran de la base de données documentant l'œuvre. Elle présente les données relatives à l'œuvre, son nombre d'exemplaires, ses dates de production et son créateur. L'œuvre *Capteurs d'essence* d'Annie Thibault se manifeste en un exemplaire unique, sur lequel nous nous attarderons dans les prochaines figures.

La figure 8 montre l'écran de la base de données relatif à l'exemplaire de l'œuvre *Capteurs d'essence*. La liste des types d'exemplaires permet de choisir entre : l'exemplaire unique, la copie d'exposition, la copie de conservation et la réplique. Dans le cas présent, il y a un exemplaire unique.

La figure 9 correspond à l'écran de la base de données documentant les occurrences de l'œuvre. Nous ne montrons ici que l'occurrence de l'exemplaire des *Capteurs d'essence* présenté lors de l'exposition *Ils causent des systèmes. Acquisitions récentes en art actuel* (2004-2005) tenue au Musée national des beaux-arts du Québec, bien que cette œuvre se manifeste dans le temps selon plusieurs occurrences. Cet onglet contient des données telles que le titre de l'occurrence qui peut parfois varier de celui de l'œuvre ou de l'exemplaire auquel il fait référence, le titre de l'exposition, ses dates de présentation, son lieu de présentation et les individus (et leur(s) rôle(s)) ayant participé à cette exposition particulière (par exemple, le commissaire, l'artiste ou les ayants droit).

La figure 10 correspond à l'écran de la base de données répertoriant le ou les types de variations liées à une occurrence spécifique, les acteurs ayant œuvré à cette variation et les documents visuels, sonores, textuels ou vidéo qui témoignent de cette même variation. Deux variations sont

répertoriées pour l'œuvre *Capteurs d'essence* lors de son exposition au Musée national des beaux-arts du Québec, son adaptation à la salle d'exposition et une réactualisation de la gélose dans les fioles de verre. Nous retrouvons également quatre personnes impliquées dans cette variation spécifique – Annie Thibault (l'artiste), Anne-Marie Ninacs (la conservatrice), Denis Allison (le technicien du Musée national des beaux-arts du Québec) et Pierre-François Ouellette (le galeriste). Enfin, cet écran fait mention de deux fichiers photographiques qui documentent les variations de l'œuvre.

Les figures 11 et 12 présentent l'écran de la base de données relatif aux documents sur la variation de l'œuvre *Capteurs d'essence* lors de sa présentation à l'exposition *Ils causent des systèmes. Acquisitions récentes en art actuel (2004-2005)*. Cet écran répertorie deux photographies de l'œuvre dans le contexte d'exposition du Musée national des beaux-arts du Québec prises par le photographe Patrick Altman en 2004. Les fichiers numériques (texte, image, son, vidéo) documentant la variation de l'occurrence sont aussi répertoriés dans la base de données de recherche et peuvent y être visualisés.

## Conclusion

Nous avons complété la conception et l'implémentation de la base de données ainsi que la saisie de nos données de recherche. Nous sommes maintenant prêts à utiliser les fonctionnalités de recherche qu'offre une base de données relationnelle pour analyser plus finement nos données.

En interrogeant la base de données, nous serons effectivement en mesure de mieux découvrir, par exemple, les liens entretenus entre les acteurs principaux de notre corpus, leurs rôles, les documents témoignant de variations des œuvres d'art et les institutions muséales. Par des requêtes de recherche ciblées, il devient plus facile de regrouper les données et d'analyser les phénomènes de variations d'œuvres d'art selon plusieurs facettes. Par exemples, y a-t-il certains types d'acteurs qui sont plus enclins à intégrer des variations lors de la réexposition d'une œuvre ? Y a-t-il des

cultures institutionnelles qui favorisent la variabilité des œuvres? Est-ce que les institutions qui autorisent le plus de variations sur les œuvres sont également celles qui produisent la documentation la plus fournie? À l'inverse, existe-t-il des variations sans documentation? Quels sont leurs contextes d'apparition? L'institutionnalisation de la variation entraîne-t-elle une réduction de la variabilité de l'œuvre? Est-ce que la documentation joue un rôle de référence – voire une fonction normative dans la variation des œuvres?

Finalement, la base de données de recherche sur les variations d'œuvres d'art nous aidera à vérifier notre hypothèse de recherche selon laquelle serait apparu un nouveau régime artistique basé sur la réexposition et la variabilité ainsi que les manières dont ce régime se manifeste.

## Summary

Translated by Olga Gorban

### Design of a research database related to the study of variations of works of art

This article explains the stages for the design and implementation of a research database to store and to organize data related to variations in works of art. In order to clarify the database design and implementation processes, the general concept and the specifics of the relational database are explained before dealing with the design of our database for variations of works of art. It is evident that the very process of designing the database has had an impact on the research by requiring an exactness of objectives, the creation of a typology, and an accurate definition for every concept used by the team members. These different typologies and definitions, mutually generated by the research development and the database, are organized in tabular forms, examples being: the concepts of work; examples, case, variation, individual and document; the types of copies; the types of variations; the types of documents supporting these variations and the roles assigned to individuals. Finally, the purpose of the research database with respect to works of art is illustrated by using schemas and design diagrams while its graphical interface is put on view by a supportive example: *Les Capteurs d'essence* by Annie Thibault.